

## Module 1 – Cours 6

# LES GENRES LITTÉRAIRES

## 1. Généralités

### *1.1. Lire, c'est déjà interpréter*

S'il ne faut pas compliquer l'approche de la Bible, il ne faut pas pour autant négliger des règles simples. Des règles qui s'appliquent à toute lecture et même à la communication en général. Il s'agit de prendre en compte le registre dans lequel s'exprime celui qui parle ou écrit, nous pourrions même dire le ton sur lequel il parle. Même dans la vie courante il n'est pas toujours aisé de bien interpréter une parole. Était-elle humoristique ou pas? Et dans ce cas nous comprenons que celui qui interprète n'est pas neutre. Nous devons être conscients du fait que, de la même façon quand nous lisons, si nous comprenons quelque chose, nous interprétons. Nous jugeons par exemple qu'une parole n'est pas à prendre à la lettre, comme quand Jésus parle des fleuves d'eaux vives qui coulent de son sein, ou qu'il est le berger et nous les brebis.

Lire la Bible demande donc beaucoup d'attention et de précaution. Si quelques-uns ont tellement réinterprété les textes qu'on se demande ce qu'est devenu ce texte, il ne faut pas croire qu'une lecture dite littérale ou naïve, fait échapper à l'erreur. L'histoire est remplie de déviations des deux bords, l'actualité en fourmille.

### *1.2. Lire la Bible ensemble*

Autant il faut soutenir que la Bible est destinée à chacun, autant il faut dire que ceux qui la lisent doivent la respecter. L'Église ne doit pas s'interposer entre Dieu et le chrétien, mais il ne faut pas que le chrétien se laisse aller à croire que Dieu lui parle à lui seul. De manière générale nous pourrions dire que la lecture personnelle de la Bible devrait s'appuyer sur une lecture communautaire.

Les hommes ont souvent été tentés par une communication directe avec Dieu : les illuminés prétendent que Dieu leur parle directement et qu'ils n'ont même pas besoin de la Bible; d'autres illuminés ne rejettent pas la Bible mais ils l'utilisent de

telle manière que c'est presque pire. Ils s'en servent pour soutenir leurs discours trompeurs. Toutes les hérésies procèdent ainsi, en choisissant des morceaux préférés, en se moquant du contexte, du style, quelquefois de la simple exactitude.

Par conséquent, faisons très attention au contexte, à l'ensemble dans lequel le texte que nous lisons est inséré. N'oublions jamais qu'entre celui qui a écrit et nous, il y a des siècles de distance et des traditions et des cultures différentes, il nous faut donc autant que possible laisser parler le texte, c'est-à-dire le laisser orienter notre compréhension. En d'autres mots, essayons de nous mettre dans la peau de l'auditeur ou du lecteur qui, il y a des siècles, entendait la parole du prophète, ou lisait la lettre de l'apôtre! Approchons avec confiance mais pas sans discernement.

### ***1.3. Partons de l'essentiel, de ce qui est clair***

Nous avons tous le désir de connaître la pensée de Dieu sans risque d'erreur. Si c'est bien dans la Bible que Dieu s'est révélé, il n'est pas dit que nous pourrions tout comprendre sans erreur et que nous comprendrions immédiatement tout ce qui nous concerne. Mais il est sûr que si nous faisons preuve de sincérité et d'humilité nous comprendrions l'essentiel de ce que Dieu veut nous dire.

Car ce qui est essentiel dans la Bible est clair. Mais tout n'est pas clair, et bien orgueilleux celui qui prétendrait que tout est lumineux à ses yeux! Cependant, en commençant par ce qui est clair nous partirons sur un bon chemin. Évitions les recherches vaines comme l'écrit l'apôtre Paul à Tite (3.8, 9) mais excellons dans les belles œuvres (qui comportent aussi l'étude!).

Nous croyons que l'Esprit qui a inspiré la Bible, inspire aussi ses lecteurs pour qu'ils la comprennent. C'est l'Esprit qui inspire ceux qui sont chargés d'enseigner, d'où l'intérêt de l'étude en Église. L'Esprit travaille aussi à l'unité de la personne humaine, il se sert de notre réflexion personnelle, l'Esprit en nous ne « débranche » pas notre intelligence.

Nous sommes invités à une nécessaire sagesse (cf. 1Co 2) : une voie pour cela est de prendre en compte les différents genres littéraires que nous trouvons dans la Bible.

### ***1.4. L'attention à porter au genre littéraire***

Qu'appelle-t-on « genre littéraire »? Le plus simple est encore de donner des exemples. En français nous distinguons toutes sortes de genres : le roman, l'essai scientifique, la nouvelle, la lettre, la poésie, l'interview, la biographie, etc. Dans les romans on distinguera, par exemple, entre le roman historique et le roman policier. Si vous cherchez des données parfaitement fiables sur une période historique vous n'aurez pas l'idée d'aller chercher dans un roman même s'il est historique. Il y a beaucoup de choses vraisemblables dans un roman historique, mais il ne cherche pas vraiment à être exact sur tout, son objectif est ailleurs. Il peut cependant parfaitement évoquer une ambiance, poser de bonnes questions, éventuellement

mieux qu'un livre d'histoire se contentant d'aligner des dates et de grands événements. Quoi qu'il en soit, il est important de ne pas se tromper de genre littéraire.

La Bible, qui est comme on le dit souvent une bibliothèque de 66 livres, ne regroupe pas des livres de même style. On s'en aperçoit au premier coup d'œil, le livre du Lévitique qui décrit les lois de pureté pour Israël, est bien différent du livre des Psaumes qui rassemble en général des prières.

Mais il arrive aussi qu'on ne perçoive pas toujours au premier coup d'œil quel est le genre de tel livre ou de telle partie de livre.

**Exercice 1.6/1** : Lisez Juges 9.1-21. Comment se structure le passage? Quel est le genre littéraire principal du chapitre? De quel genre sont les versets 7 à 15?

Il y a un décalage culturel très important entre, par exemple, la littérature de sagesse du Moyen Orient, 1000 ans avant J.-C., et notre littérature contemporaine. Il ne serait donc pas surprenant que nous ne repérions pas tous les codes au premier coup d'œil. Par code, il faut entendre les détails du texte qui indiquent au lecteur dans quel genre il se trouve.

Dans une société donnée, il y a des codes connus de tous qui permettent de repérer immédiatement dans quel registre se situe la parole transmise. Les répétitions, le choix des mots, le ton, tout nous aiguille. Une parole de bienvenue lors de la visite d'un invité de marque est bien différente de celle qu'un mari échange avec sa femme ou une mère avec ses enfants. De la même manière les habitudes d'écriture et de parole dans la Bible doivent être expliquées.

## 2. Quels sont les principaux genres littéraires qui ont été repérés dans la Bible?

### 2.1. La loi

C'est l'exposé de la volonté de Dieu pour son peuple, exemple : Exode 20. La loi donne les repères du chemin vers la sainteté et la justice sociale. La loi dans la Bible est une part du livre de l'alliance. Elle ne se limite pas à une somme d'interdits et de tabous, elle permet aussi la connaissance de Dieu pour établir une juste relation avec lui et avec le prochain. Elle exprime ainsi ce que demande l'alliance conclue avec Dieu au Sinaï. La loi dévoile le péché et oriente vers la grâce de Dieu (dans l'ancienne alliance les sacrifices étaient un moyen de grâce annonçant la grâce à venir en Jésus).

Dans le genre loi nous pouvons distinguer : loi morale – loi civile – lois concernant le culte.

**Loi morale** : ce sont des ordres qui indiquent comment se comporter, quelles sont les valeurs qui doivent orienter le comportement et la vie. Exemple : Lévitique 19.1-18.

**Loi civile** : elle donne les directives pour mettre de l'ordre dans la société que constitue le peuple d'Israël, elle s'occupe des relations entre les gens, de la justice sociale, etc. Exemple : Exode 21.

**Lois concernant le culte** : ce sont les règles qui organisent le culte de l'ancienne alliance, pour les sacrifices, les fêtes, le personnel du temple, etc. Exemple : Lévitique 16.

## 2.2. Les récits

Le récit est le genre le plus répandu dans la Bible. Mais il y a différents styles de récits. Dans la Bible, les récits ne visent pas à établir une histoire officielle, ils ont pour but d'enseigner comment Dieu agit dans l'histoire.

Exemple : Genèse 15 ou 1 Samuel 1. Ce qui est important c'est ce qui est raconté. Le récit n'est pas un reportage mais contient une interprétation théologique. L'histoire humaine est le lieu où Dieu agit. L'événement et l'interprétation sont inséparables. Le récit nous donne souvent une interprétation de l'histoire.

**Exercice 1.6/2** : Dans le texte de Genèse 15, identifiez les éléments du récit : personnages, lieu, circonstances... Quelle action de Dieu le récit éclaire-t-il? Imaginez quels éléments possibles du récit (détails de décor, autres personnages...) ont été écartés pour que l'interprétation théologique soit soulignée?

Nous avons aussi à lire l'histoire de notre vie à la lumière des histoires et de l'histoire bibliques. Car les récits sont souvent des vies d'hommes devant Dieu. Nous sommes ainsi invités à nous situer nous aussi dans cette histoire et à comprendre le sens de notre vie.

Dans Galates 2.20. Paul exprime la réalité profonde de la vie du croyant, elle est liée à celle du Christ.

Les récits ne sont pas à traiter comme des lois ou des modèles. Ce que Dieu fait en Égypte du temps de Moïse n'est pas un modèle pour aujourd'hui, ce qui est raconté dans les Actes n'est pas un exposé doctrinal. Mais dans les récits de l'Exode aussi bien que dans ceux des Actes nous trouvons des enseignements importants concernant Dieu et notre relation avec lui.

**Les évangiles** sont des récits, mais ils peuvent être considérés comme un genre de récit particulier et même unique, puisqu'ils nous font rencontrer le Dieu-homme.

Ils racontent un drame aux conséquences bénéfiques. Ce qui était apparemment catastrophique (la croix, souvenons-nous des disciples sur la route d'Emmaüs) devient bénédiction. La résurrection transforme le drame en victoire pour les croyants.

Les évangiles annoncent l'accomplissement de l'alliance, ce sont les livres de la nouvelle alliance. Il est utile de prêter attention à l'ensemble d'un évangile pour percevoir l'angle sous lequel il expose la bonne nouvelle. Il semble évident que s'il y a quatre évangiles, c'est qu'ils ont chacun un point de vue. Marc, par exemple,

montre Jésus qui ne veut pas qu'on dise qu'il est le messie, pourquoi? Jean, qui écrit après les autres, montre comment Jésus est un nouveau Moïse, mais tellement plus grand que lui. Matthieu insiste sur l'accomplissement des Écritures, il a le souci de l'Église. Luc, lui, écrit en pensant à des non-Juifs. Si nous faisons cet effort de compréhension globale, nous comprendrons telle ou telle particularité inexplicable dans un passage isolé de l'ensemble.

### *Le cas particulier des paraboles*

À l'intérieur des évangiles les paraboles forment un genre à part.

Elles sont caractérisées par :

- les circonstances
- le récit
- l'application

Les circonstances donnent souvent la clé de l'interprétation.

**Exercice 1.6/3 :** Luc 15.1-2, notez les circonstances qui amènent la parabole et l'expliquent en même temps.

Elles mettent en scène la vie quotidienne.

Elles contiennent souvent un élément surprenant, la « pointe » de la parabole.

Elles invitent en général au changement : *va et toi fais de même*.

Elles ne développent, sauf exception, qu'une seule idée (la pointe, ce qui est visé). En cela elles sont différentes des allégories dans lesquelles chaque élément de l'histoire a un sens. Un groupe de paraboles sont dites *paraboles du royaume* car Jésus dit « le royaume des cieux est semblable à... »

**Exercice 1.6/4 :** Donner le sens de la petite parabole de Matthieu 13.31-32. Dans quelles circonstances (contexte) est racontée la parabole? Résumer le récit et indiquer « la pointe ». Quelle en est l'application? Là encore faire attention au contexte général du chapitre.

### **2.3. Les prophéties**

Elles énoncent les conséquences de l'obéissance ou de la désobéissance aux engagements de l'alliance, exemple : Jérémie 7.

**Exercice 1.6/5 :** Trouvez la structure du passage de Jérémie 7.1-20. Faites un tableau, et relevez-y les formes de désobéissance et obéissance mentionnées par le texte, ainsi que leurs conséquences respectives.

Le prophète est l'ambassadeur de Dieu auprès de son peuple. Le rôle du prophète est de ramener le peuple au respect de l'alliance. La prophétie biblique est une interprétation de l'histoire d'Israël, avec ses bénédictions et ses châtements. Les prophètes annoncent des événements à venir mais ce n'est pas l'essentiel de leur travail. Dans les livres prophétiques, il y a divers genres littéraires, dans Ésaïe

par exemple, il y a des récits (36-39), des prophéties (1), des visions (6), des paraboles (5.1-7) etc.

## **2.4. La sagesse**

Elle ne se situe pas strictement dans le cadre de l'alliance, c'est-à-dire que sa portée n'est pas limitée au peuple d'Israël. C'est une sagesse ouverte à tous les hommes, qui prend en compte l'humanité en général. Elle cherche à montrer le sens de l'existence sans sous-estimer les difficultés de compréhension de la réalité. Il existe en dehors d'Israël une littérature du même genre. Les Proverbes donnent ainsi des règles de vie pour savoir comment se conduire avec sagesse ici-bas. Le sage sera celui qui vivra éclairé par sa raison, raison elle-même éclairée par Dieu. Mais la sagesse montre aussi les limites de la raison humaine. L'homme ne peut, de lui-même, trouver le salut. L'Ecclésiaste et le livre de Job font partie de ce genre.

## **2.5. Les chants et les Psaumes**

L'émotion humaine devant la beauté ou le mal s'exprime devant Dieu. Les chants d'Israël peuvent facilement devenir nos chants parce que nous retrouvons des circonstances similaires. En chantant les psaumes, nous nous sentons créatures de Dieu. Ils nous permettent de confronter notre expérience à d'autres modèles et à l'expérience d'autres croyants.

## **2.6. Les lettres apostoliques**

Elles explicitent les conséquences de l'œuvre du Christ dans nos vies. Comme la prophétie, la lettre (ou épître) donne l'interprétation théologique de l'histoire, et tout particulièrement de l'histoire du Christ et de son Église : nous sommes appelés à participer à la nouvelle alliance par l'obéissance et la foi. Elles comportent des parties doctrinales qui sont des exposés du salut (par exemple Rm 3.21-4.25), des récits (par exemple Ga 2.1-10), des exhortations pratiques (par exemple 2Th 3.1-15) et évidemment des salutations!

■ **Exercice 1.6/6** : Résumez en quelques mots chaque passage cité ci-dessus.

## **2.7. L'Apocalypse**

Littérature de crise a-t-on dit, pour exprimer son rôle dans des temps de persécutions. Mais tout autant littérature critique, qui conteste l'accommodement des croyants à la société dominante. Elle vise l'accomplissement de l'histoire du salut avec des mots et des images symboliques. Son enseignement déborde le cadre de l'alliance, pour concerner tout l'univers.

Elle mélange prophétie et sagesse en évoquant un avenir mystérieux où le mal sera détruit et la création restaurée. Elle fait le contre poids à la dure réalité de la vie, où le mal semble triompher, en montrant Dieu vainqueur du mal. L'apoca-

lypse encourage ceux qui souffrent de l'oppression ou de la persécution en décrivant l'histoire en marche vers son accomplissement, la victoire finale du Christ. Exemple dans l'Ancien Testament : Daniel 7. Dans le Nouveau Testament : Apocalypse 17.

### 3. Conclusion

Nous constatons facilement qu'un même mot peut prendre divers sens selon le texte. Berger, par exemple, a un sens littéral dans un récit historique comme 1 Samuel 25.7 et symbolique dans un chant comme le Psaume 23, ou une prophétie comme Jérémie 12.10 ou Ésaïe 44.28.

Quand nous lisons : « *Dieu est mon rocher* », nous interprétons spontanément cette métaphore, nous n'imaginons pas Dieu comme un caillou mais nous comprenons qu'il est solide **comme** un rocher. Quand nous lisons : « *Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* », nous interprétons immédiatement la comparaison.

**Les genres littéraires méritent la même attention que les comparaisons et les métaphores!**

### Pour creuser un peu

#### Exercice 1.6/7 : Le livre de Jonas

Relevez dans ce livre tous les éléments étranges concernant :

- le prophète - les païens - le poisson - les éléments de la nature
- l'attitude de Dieu.

Les personnages ne font en général pas ce qu'on attendrait d'eux. Par exemple, on attend qu'un prophète obéisse à Dieu, or il est le seul qui désobéisse constamment! Des païens, on n'attend pas qu'ils prient Dieu et pourtant ils le font! etc.

Des traits du récit sont grossis comme la repentance des animaux de Ninive! Pourquoi?

Les éléments de la nature sont utilisés aussi de façon inhabituelle : le ricin pousse en une nuit et meurt tout aussi vite!

Jonas pleure, mais il est le seul à ne pas se repentir, même Dieu se repent dans ce texte!

Que pensez-vous que soit le message de ce livre, pour Israël autrefois et pour nous? Pourquoi est-il écrit comme cela?

#### Exercice 1.6/8 : La Genèse

Travaillez sur les trois premiers chapitres de la Genèse : notez les particularités du texte (plan, répétitions, éléments surprenants, etc.), tirez-en quelques conclusions sur le type de message que veut nous communiquer l'auteur. Comparez en particulier le récit du premier chapitre et celui du deuxième. Qui est au centre de chaque récit?

Comment Dieu est-il décrit dans chaque récit? Quelle action a-t-il? Qu'est-ce que cela peut nous indiquer?